

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé Filières Laitières / 30 juin 2015

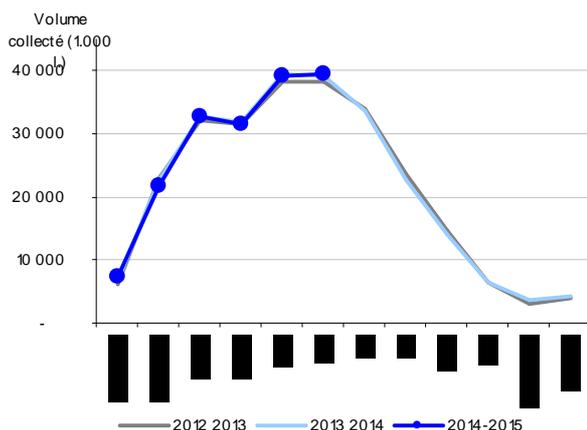
Lait de brebis

Baisse de la collecte de lait de brebis malgré des conditions de production favorables

En cumul de novembre à avril 2015 la collecte de lait de brebis a reculé de 0,6 % soit un million de litre de lait en moins par rapport à la même période lors de la campagne précédente. Sur la première moitié de la campagne la collecte s'élève à 172 millions de litres de lait. Paradoxalement, les conditions de production ont été plutôt favorables au printemps d'après Agreste, la production nationale cumulée en herbe au 20 mai est légèrement excédentaire par rapport aux références du fait de bonnes conditions climatiques. Toutefois, cette moyenne cache des disparités régionales. L'Aquitaine, la région Rhône Alpes et la région PACA sont déficitaires en herbe, or une grande partie du cheptel de brebis laitières se trouvent dans ces régions.

Les coûts de production sont également en recul par rapport à la campagne précédente, l'indice IPAMPA a reculé de 3 points en moyenne sur les 6 premiers mois de la campagne 2014-2015. Cette baisse est liée à la baisse du coût des carburants et des aliments achetés. Toutefois, l'indice IPAMPA est de nouveau reparti à la hausse depuis février 2015.

Collecte mensuelle de lait de brebis, total France



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

La collecte de lait de brebis régresse en Corse (- 2,7 %) et en Pyrénées Atlantiques (- 2,5 %). Dans le bassin de Roquefort et sa périphérie¹, la collecte est stable par rapport à la campagne précédente et atteint 125 millions de litre. Les volumes collectés les 4 premiers mois de la campagne ont été inférieurs à la campagne 2013-2014 mais la collecte semble de nouveau en hausse depuis le mois de mars, à l'exception de la Corse.

Les fabrications de Roquefort ont reculé de 3,2 % en cumul de novembre à avril par rapport à la campagne précédente, soit une baisse de 433 tonnes.

Les fromages au lait de brebis résistent à la baisse générale de consommation de fromage

Sur les 5 premières périodes 2015 se terminant le 17 mai, les achats des ménages en fromage au lait de brebis ont progressé de 1,7 %. C'est mieux que pour l'ensemble des fromages dont les volumes achetés diminuent de 0,6 %, tirés vers le bas par les fromages au lait de vache. En 2015, les achats de fromages au lait de chèvre progressent de 4,9 % suite au manque d'offre en 2014. Ce sont les fromages vendus au rayon fraîche-découpe qui ont tiré vers le haut les achats de fromages de brebis (+ 23 % / 2014) alors que ce segment représente moins de 15 % des volumes achetés.

Après cinq années de baisse, les achats de Roquefort progressent de 4 % par rapport aux 4 premières périodes 2014, encouragés par un prix à 15,5 €/kg en baisse de 0,6 %. Les conditions climatiques particulièrement ensoleillées au printemps ont dynamisé les achats de Féta et assimilés qui augmentent de 1,6 % malgré leur prix en hausse (9,5 €/kg, + 3,7% / 2014). De même, les achats de fromages à pâtes pressées non cuites, dont les fromages pyrénéens, progressent de 9,2 %.

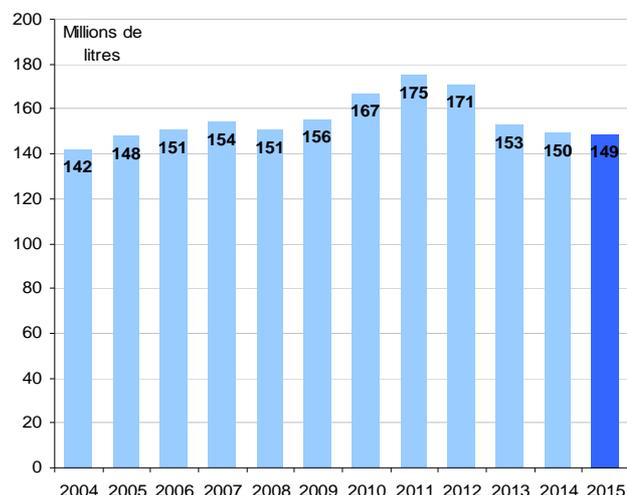
¹ Contient les départements de l'Aude, de l'Hérault, de l'Aveyron, du Gard, de la Lozère, du Tarn et du Tarn et Garonne

Lait de chèvre

Une stagnation de la collecte début 2015

Selon l'enquête mensuelle laitière, la collecte nationale de lait de chèvre, de janvier à avril 2015, est stable par rapport à la même époque en 2014 (- 0,7 %) et atteint 148,7 millions de litres.

Collecte nationale de lait de chèvre – Cumul à avril



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer / SSP

Le cheptel réduit de caprins freine les livraisons de lait qui, après un bon mois de février (+ 1,7 %), baissent de 2,7 % en avril, au début du pic de la collecte. Cependant, le sondage hebdomadaire montre une reprise des livraisons de lait de chèvre en mai.

Des fabrications au lait de chèvre dynamiques

À l'inverse de la collecte, les fabrications de bûchettes au lait de chèvre sont dynamiques depuis le début de l'année, continuant sur la tendance de fin 2014. Ainsi, en cumul à avril 2015, 15 300 tonnes de bûchettes ont été fabriquées soit une augmentation de 7,2 % par rapport à 2014.

La reconstitution des stocks de produits de report en 2014 a permis cette hausse des fabrications ainsi que, fort probablement, un accroissement des importations de produits intermédiaires de la part des industriels français, même si nous ne disposons pas, pour l'instant, de données.

Des conditions de production favorables

Le prix du lait chèvre payé au producteur continue à augmenter mais à un rythme moins élevé : au premier trimestre 2015, le prix moyen a atteint 712 €/1 000 litres (soit une hausse de 2,7 % par rapport à 2014 contre une augmentation de 6,8 % entre les premiers trimestres 2013 et 2014).

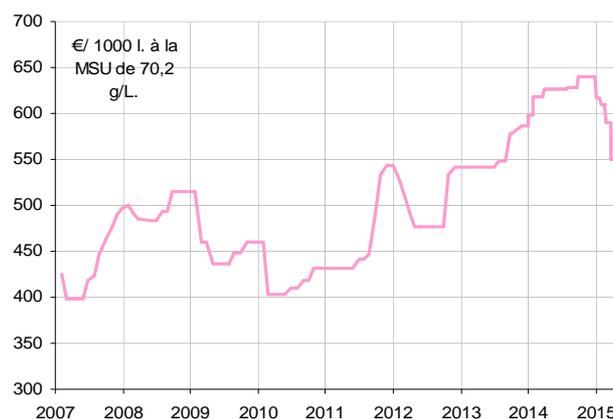
Les coûts de production mesurés par l'Ipampa – Lait de chèvre (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole – base 100 en 2010 – source : Institut de l'élevage) continuent à reculer sous l'effet de la baisse du coût de l'alimentation du bétail et de l'énergie (respectivement – 10 points entre avril 2014 et 2015).

Union européenne : un renversement de tendance dans l'évolution des prix à la production

Le prix du lait de chèvre aux Pays-Bas continue sa progression débutée en 2011 mais à un rythme moins soutenu début 2015. En avril 2015, le prix moyen était égal à 716 €/1000 litres soit une hausse de 2 % par rapport à avril 2014 (alors que la hausse avait été de 20 % entre avril 2013 et 2014).

En Espagne, le prix du lait de chèvre baisse depuis début 2015 : la cotation Malaga, égale à 66 €/100 litres en mai 2015, a reculé de 22 % par rapport à mai 2014, celle en Castilla la Mancha de 30 % en un an. La progression de la collecte aussi bien en Espagne qu'aux Pays-Bas en est la cause directe.

Cotation du lait de chèvre en Castilla la Mancha



Source : FranceAgriMer d'après Lonja Agropecuaria para la Mancha

Une reprise des achats de fromages affinés

Sous l'effet de la hausse des disponibilités en fromages de chèvre, les achats des ménages de fromages de chèvre continuent leur reprise, observée depuis l'automne 2014. Ainsi, d'après Kantar Worldpanel, les quantités acquises par les ménages français ont progressé de 4,9 % depuis le début de l'année (période allant du 29 décembre 2014 au 17 mai 2015) : les volumes achetés de fromages de chèvre frais continuent à augmenter (+ 2,6 %), ceux de fromages affinés ont renoué avec la hausse (+ 5,1 %). Le prix des fromages de chèvre continue à augmenter (+ 1,8 %, 12,4 €/kg) mais à un rythme moins important.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières

La note de conjoncture filières laitières est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Éric Allain / Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Philippe Dubocq/Fotolia, Pixtal, droits réservés.